

ARTISTES SAHÉLIEN.NES MUSELÉ.ES, PUNI.ES ET BANNI.ES DE FRANCE PAR EMMANUEL MACRON !

DU JAMAIS VU !

Cela fait certes des années que la politique de visas, délivrés au compte-goutte, provoque la colère de nombreux jeunes Africain.nes. Suspendre les visas des artistes malien.nes, Nigérien.nes et Burkinabé.es et couper ainsi toute coopération avec ceux/celles-ci telle est donc, sur instigation d'Emmanuel Macron, l'unique feuille de route des DRACs.

Le 14 septembre, elles ont expédié un oukase aux structures culturelles : *« tous les projets de coopération qui sont menés par vos établissements ou vos services avec des institutions ou des ressortissants de ces trois pays doivent être suspendus, sans délai, et sans aucune exception. Tous les soutiens financiers doivent également être suspendus, y compris via des structures françaises, comme des associations par exemple. De la même manière, aucune invitation de tout ressortissant de ces pays ne doit être lancée. A compter de ce jour, la France ne délivre plus de visas pour les ressortissants de ces trois pays sans aucune exception, et ce jusqu'à nouvel ordre ».*

Ces mesures scandaleuses, en mettant en péril la venue de plusieurs artistes, vont impacter considérablement l'organisation de certaines manifestations culturelles véritablement prises en otages. Il en est ainsi de la 40e édition des Francophonies de Limoges qui faisait justement la part belle à la culture africaine, du festival Sens Interdits qui se déroule à Lyon du 14 au 28 octobre 2023, qui doit accueillir plusieurs spectacles en provenance du Mali, du Festival « C'est comme ça, » qui devait accueillir à Château-Thierry des chorégraphes et danseurs Burkinabés (bloqués faute de visas) a du 16 septembre au 7 octobre.

Ces mesures sont imbéciles car elles n'ont aucun sens d'un point de vue artistique. Elles frappent des artistes qui ne sont pas responsables des coups d'État dans leurs pays respectifs et qui sont souvent les premières victimes de ces régimes autoritaires. Elles sont incompréhensibles car elles s'en prennent à des artistes qui font vivre la culture entre les peuples. Malgré les guerres et les tensions, la France pouvait s'enorgueillir jusqu'ici de maintenir un lien, une coopération avec les artistes du monde entier. Emmanuel Macron bafoue d'ailleurs ses propres principes. N'est-ce pas lui qui, le 27 février, en déclinant les priorités de sa politique africaine, déclarait que *« les artistes devaient y jouer un rôle prépondérant ».*

INDIGNATION DU MONDE DE LA CULTURE : LES ARTISTES NE SONT PAS UNE MENACE

Un large ensemble d'artistes, de représentant·es de structures culturelles, d'organisations syndicales (dont l'intersyndicale culture) et d'élu·es ont immédiatement dénoncé cette directive gouvernementale qui porte atteinte à la liberté culturelle et se sont déclarées pleinement solidaires des artistes nigériens, burkinabés et maliens. Une directive qui bafoue les engagements internationaux de la France et notamment ceux de la convention 2005 de l'Unesco sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles. Une directive qui ouvre la voie à tous les arbitraires futurs limitant la liberté de programmation, la diversité culturelle et son métissage qui ne saurait être administrée par le Quai d'Orsay.

Face à l'indignation légitimement suscitée, le camp présidentiel a commencé maladroitement à rétropédaler dès vendredi tout en s'enfermant dans le déni. La ministre des affaires étrangères a tenté de minimiser la portée de la mesure. La ministre de la culture a précisé qu'aucune déprogrammation d'artistes, de quelque nationalité que ce soit, n'avait été demandée mais ... qu'il était aujourd'hui matériellement impossible de délivrer des visas pour venir en France, alors que les prestataires sont toujours ouverts ! Elle a assuré que cette décision n'affectait pas les artistes - bien rares- qui seraient déjà titulaires de visas ou qui résident en France ou dans d'autres pays.

Quant à Emmanuel Macron en personne, il a pratiquement démenti le courrier de la DRAC. *« Lorsqu'on dit qu'il n'y aura pas de visa ou qu'on annule tous les événements qui seraient faits en France avec tous les artistes venant du Burkina Faso, du Mali ou du Niger : c'est faux, ça ne se passera pas »*, a-t'il assuré en déplacement à la collégiale de Semur-en-Auxois, ajoutant que *« la vocation de la France, c'est d'accueillir les artistes, les intellectuels et de pouvoir justement les faire rayonner en toute liberté »*. Alors que dans le même temps, il vient de suspendre la délivrance de visas pour les étudiants du Niger, du Burkina et du Mali !

SUD CULTURE SOLIDAIRES APPELLE LA MINISTRE DE LA CULTURE

À NE PAS DÉFENDRE L'INDÉFENDABLE EN DEMANDANT AUX DRACS DE RETIRER LEUR COURRIER ,

À PROMOUVOIR IMMÉDIATEMENT ET AVEC CONVICTION UNE POLITIQUE CULTURELLE ET ARTISTIQUE QUI NE SOIT PAS MARQUÉE DU SCEAU D'UNE INFÂME DISCRIMINATION,

À ACCUEILLIR, AUJOURD'HUI ET DEMAIN, LES ARTISTES DU MONDE ENTIER.

Vous pouvez signer la pétition du média Africultures contre le boycott des artistes burkinabés, maliens et nigériens. :https://www.change.org/p/contre-le-boycott-des-artistes-burkinab%C3%A9s-maliens-et-nig%C3%A9riens?recruiter=1316324380&recruited_by_id=f3895370-5326-11ee-bf26-bfa8a04c6223&utm_source=share_petition&utm_campaign=petition_dashboard_share_modal&utm_medium=twitter